

De la Nature
Actualités
Avril/Septembre 2022

n°5

Edito

Alejandra Torres

*Le fond de la mer à t'il répondu ?
Les fleurs ont-elles partagé leurs
couleurs ?*

*On m'a dit que,
Des pierres organisées ont piégé la
vie
Pour nourrir les ventres humains*

*Des bras en metal ont fait
émerger le vert*

*Des bras en metal ont peigné la
mer*

*Les plantes aux racines plongées
dans la silice*

*Fragments d'histoires
sédimentaires*

*Le jus de plantes qui capture la
lumière*

Tandis que l'exposition **Escale #1 — Brest** suit son cours sur la métropole brestoïse où les artistes proposent au public des temps de rencontres et de découvertes de leurs démarches, l'aventure du projet *De la nature* se prolonge avec une nouvelle étape passionnante qui se déroule cette fois-

ci dans la région des Abers* sur la commune de Saint-Pabu.

À quelques kilomètres au nord-ouest de Brest, le pays des Abers offre de sublimes paysages de mer et d'eau douce jalonnés par l'Aber Il-dut qui « se baigne » dans la mer d'Iroise, l'Aber Benoit et l'Aber Wrac'h donnant sur la Manche. Estuaires et rivières tout à la fois, les abers serpentent entre les champs et les rives boisés. Longues et étroites entailles dans les terres, la mer vient les découvrir ou recouvrir au gré des marées. Marais, prés salés, chênaies-hêtraies sur les pentes des abers, dunes mobiles et fixées, prairies acides, tourbeuses ou alcalines ...

Pendant trois semaines les artistes Marieke Rozé et Vincent Lorgeré, Marie-Michèle Lucas, Elouan Cousin, Marianne Rousseau et Marie-Claire Raoul sont accueilli.e.s en résidence à la Maison des Abers - Ti an Aberioù, espace muséographique situé sur les dunes de Korn ar Gazel,

à l'entrée de l'Aber-Benoît, et dédié à la découverte des trois abers. Le site alentour est doté d'une richesse écologique, culturelle et historique exceptionnelle. Pour les artistes, il va devenir un terrain d'expression privilégié. Chacun.e doté.e d'une perspective unique, explorera cet environnement très bien préservé.

Les bénévoles de la Maison des Abers, passionné.e.s par la nature mais aussi par tous les aspects culturels de leur lieu de vie, vont partager avec générosité leurs connaissances du milieu et ouvrir le regard des artistes sur ses spécificités, dévoilant ainsi des détails insoupçonnés qui pourront leur servir de matière à créer.

Le projet se dessine comme une célébration de la nature et des interactions humaines avec cette dernière. Cet écosystème maritime singulier sera révélé sous le prisme de visions artistiques et scientifiques, mêlant passé et présent, mer et terre.

Voici donc en première partie un aperçu des moments partagés avec le public sur les différents sites de l'exposition **Escale #1 — Brest**, à la Maison de la Fontaine, au Jardin des explorateurs et au vallon du Stang Alar.

La deuxième propose un résumé de ces instants intenses et privilégiés vécus par les artistes au pays des Abers.

Bonne lecture !

**Un aber est un estuaire en langue bretonne. Il s'agit de la partie aval des petites rivières dont les vallées ont été ennoyées par un relèvement récent du niveau de la mer (lors des périodes de fontes glaciaires).*

À lire

- Rendez-vous #1 au vallon du Stang Alar :
 - ◇ Performance **Maillage en jus de couleurs** de Marianne Rousseau au Jardin du Conservatoire botanique national de Brest
 - ◇ Rencontre avec Marie-Claire Raoul sur la prairie de Keravilin autour de sa sculpture végétale **Marcher sur l'eau blanche**
- Rendez-vous #2 au vallon du Stang Alar :
 - ◇ Rencontres autour de la sculpture végétale **Marcher sur l'eau blanche** de Marie-Claire Raoul avec le vannier paysagiste Christian Guérin, le philosophe Yan Marchand, l'association Bretagne vivante
 - ◇ Performance **Maillage en jus de couleurs** de Marianne Rousseau au Jardin du CBNB
- Visites de l'exposition **Escale #1 — Brest** à la Maison de la Fontaine animées par les artistes
- Ateliers pédagogiques de Marianne Rousseau, Marie-Claire Raoul, Vincent Lorgeré et Marieke Rozé, auprès des écoliers de Saint-Pabu
- Résidence à la Maison des ABers des artistes Élouan Cousin, Vincent Lorgeré et Marieke Rozé, Marie-Michèle Lucas, Nesrine Mouelhi, Marie-Claire Raoul et Marianne Rousseau
- Restitution de la résidence **Escale #2 — Aber Benoit**

EXPOSITION — ESCALE #1 — BREST

RENDEZ-VOUS #1 - au vallon du Stang Alar - 1er avril

MARCHER SUR L'EAU BLANCHE

Ce premier rendez-vous nous emmène sur la prairie humide de Keravilin à Guipavas. Marie Claire Raoul y a installé sa sculpture monumentale *Marcher sur l'eau blanche*. Celle-ci constituée de perches de saule vivant symbolise l'étang qui se situait auparavant sur la prairie de Palaren.

C'est en observant d'anciennes cartes de Brest que l'artiste a découvert son existence. Un article de *La dépêche de Brest* en 1933, signale un marais à cet emplacement, derrière la grève de Saint-Marc (devenue aujourd'hui, la plage du Moulin Blanc).

Le tracé au sol de la sculpture reprend celui de l'étang dessiné sur la carte de l'État-Major (1820-1866, BNF). La hauteur des perches varient de 0,80 à 3 m et forment une allée sinueuse sur une longueur de 10 m.



Sculpture *Marcher sur l'eau blanche*, Marie-Claire Raoul, 2022, Keravilin © Camille Monfort

Marie-Claire Raoul a fait appel au vannier osiéristeur Christian Guérin pour le montage de sa structure (plantation et tressage), avec l'aide d'étudiant.es de l'EESAB et de son amie l'artiste plasticienne Marie-Michèle Lucas. Le chantier a été relativement court malgré une météo capricieuse.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la structure intrigue les riverains, ravis qu'une œuvre d'art vienne embellir la prairie. Ils sont d'ailleurs nombreux à nous rejoindre pour poser des questions sur l'installation.



Détail de la sculpture *Marcher sur l'eau blanche*, Marie-Claire Raoul, 2022, Keravilin © Camille Monfort

ACTION PERFORMATIVE DE MARIANNE ROUSSEAU AU JARDIN DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE

Le groupe s'est ensuite rendu au jardin du Stang-Alar pour assister à la performance *Maillage en jus de couleur* de Marianne Rousseau.

La performance avait lieu dans les hauteurs du vallon, entouré de verdure. Une petite table ronde est installée, sur laquelle on trouve de nombreuses petites fioles remplies de liquides colorés. Marianne Rousseau apparaît ensuite vêtue d'une blouse blanche, et évolue au sol pour verser le contenu des fioles sur le sol avant de recouvrir le tout de terre.

L'artiste a souhaité créer une performance en lien avec l'univers de l'expérimentation scientifique, tout en usant d'une gestuelle intrigante, rappelant les plantes rampantes.



Maillage en jus de couleur, performance de Marianne Rousseau, 2022, vallon du Stang-Alar © Camille Monfort

RENDEZ-VOUS #2 - au vallon du Stang Alar - 7 mai

Samedi 7 mai marquait notre deuxième rencontre au Stang Alar dans le cadre de l'exposition Escal#1-Brest.

13h30 à la prairie de Keravilin, Marie-Claire Raoul présente son œuvre *Marcher sur l'Eau Blanche* et les raisons de son installation sur la prairie de Keravilin.



Marie-Claire Raoul présente son oeuvre *Marcher sur l'eau blanche* © Camille Monfort

La visite du jardin du Stang Alar en compagnie de Loïc Delassus, botaniste phytosociologue au Conservatoire botanique national (CBN) de Brest, l'a conduit à s'intéresser aux prairies humides et à travailler en lien avec ces écosystèmes. Aménagé dans une ancienne carrière au creux du vallon du Stang-alar, le jardin du CBNB représente l'une des balades préférées des brestoises. En réalité, la nature y est totalement réorganisée par les êtres humains. Cette contradiction d'une nature pas si naturelle a capté l'attention de l'artiste.

Christian Guérin parle de sa participation au projet *Marcher sur l'eau blanche*



Pour en revenir à l'installation artistique elle-même, Christian Guérin expliquera que pour réunir suffisamment de perches de grande hauteur, il a dû s'approvisionner chez des amis osiériculteurs. Étant, en effet, peu utilisées en vannerie, elles sont difficiles à trouver. Elles servent dans la plupart des cas à réaliser des fascines pour lutter contre l'érosion des berges et sont alors plantées allongées, les racines permettant de retenir les berges. C'était pour Christian Guérin sa première participation à un projet artistique.



Sculpture *Marcher sur l'eau blanche*, Marie-Claire Raoul, 2022, Keravilin

C'est ensuite David Noguès, éducateur Nature de l'association Bretagne Vivante, qui a pris le relais en proposant au public d'explorer la biodiversité de la prairie de Keravilin.

Nous avons commencé par définir le terme de prairie. Il s'agit d'une zone non pâturée. Cela signifie que si on y trouve des moutons, vaches ou autres, ce n'est plus une prairie mais un pré ! En effet, la présence de ces animaux qui broutent et font leurs besoins modifie profondément l'écosystème d'une zone. Cette prairie est humide, ce qui signifie qu'elle retient l'eau à la manière d'une éponge, et peut donc la restituer si besoin. C'est une sorte de zone tampon.

Il nous explique ensuite que le saule utilisé dans la sculpture de Marie-Claire Raoul est une plante pionnière des zones humides, ce qui signifie qu'elle supporte mal la concurrence. Cette plante est utilisée pour la vannerie, mais également en médecine, car sa sève permet la production d'aspirine. Mais on peut également utiliser le saule pour la production de fusain. C'est donc une plante très utile, en particulier pour les artistes !



Plantain



Jonc



Oenante safranée



Silène fleur de coucou



Jouer au bouton d'or



Prêle

David Noguès, mais aussi quelques visiteurs passionnés de botaniques, nous ont donné de nombreuses explications sur les plantes visibles. Voici les plus typiques des prairies humides :

- le plantain : reconnaissable à ses feuilles ornées de 5 nervures. Ses feuilles ainsi que ses épis sont comestibles. Il est reconnaissable par ses tiges en forme d'étoile.
- le jonc : c'est une plante qui aime l'eau. D'ailleurs, on peut aisément reconnaître une prairie humide simplement grâce à la présence ou non de jonc. Sa tige apparaît à première vue creuse, mais quand on passe ses doigts, on peut sentir toutes ses petites alvéoles.
- l'œnanthe safranée : il faut s'en méfier, cette plante de la famille des apiacées (comme le céleri) ressemble à s'y méprendre à du persil plat ! Or, elle n'est pas comestible.
- la silène fleur de coucou : on la reconnaît à ses 5 pétales roses, à ses feuilles opposées et à son calice à la base des pétales.
- le bouton d'or : utile avant tout pour savoir qui d'entre nous aime le beurre ! Son nom scientifique est le renoncule, le mot « rana » signifiant grenouille, c'est une plante qui, comme la grenouille, se plaît dans les zones humides.
- la prêle : sa longue tige rappelle un petit bambou.



Sous la supervision de notre animateur, nous avons attrapé plusieurs papillons ainsi que quelques libellules, pour les observer et les identifier, avant de les relâcher. Cette activité a ravi les petits et les grands !



A 15h30, le philosophe Yan Marchand nous a rejoint pour nous inviter à réfléchir à la notion de Nature et à la définition de ce concept selon les époques.

Partant de la prairie de Keravilin, nous avons réalisé un premier arrêt dans un espace boisé sur les hauteurs du vallon. Une cabane construite par des enfants se tenait à cet endroit. Se référant à la pensée d'Heidegger, Yan Marchand a abordé la question du logement en comparaison avec celle d'habitat. Qu'est-ce qui fait d'un endroit un logement ?

Est-ce le lieu qui précède l'établissement, où est-ce que les hommes se contentent de s'adapter aux logements proposés ?

Nous avons ensuite continué notre route jusqu'à nous arrêter aux abords d'un champ, duquel on peut apercevoir la zone commerciale de Guipavas, et observer les avions aller et venir.

Nous discutons du fait que l'on peut percevoir toute l'humanité dans chaque objet humain puisqu'on peut reconnaître immédiatement qu'un objet a été fabriqué par l'humain.

Nous avons vu pendant longtemps la nature comme un simple stock utilisable. Par exemple, comment considère-t-on le ciel ? Est-ce juste un ensemble de potentiels couloirs aériens ?





Le jardin du Stang-Alar est la dernière étape de cette ballade philosophique : Nous abordons ici notre prise de conscience tardive et encore trop timide de l'importance de changer de paradigme sur notre perception de la nature. Les prises de consciences écologiques sont aujourd'hui au coeur du débat avec des notions telles que la sobriété, le développement durable, ou des questions sur le fait d'accorder des droits légaux à la nature.



A 18h30, nous avons rendez-vous dans un lieu peu connu du jardin du CBNB. Marianne Rousseau nous y propose la performance *Maillage en jus de couleur*. Armée de ses « jus » de teintures végétales, ses déambulations au sol sont hypnotisantes.

VISITES DE L'EXPOSITION « ESCALE#1—BREST »

À la Maison de la Fontaine, l'exposition *Escale #1 — Brest* suit son cours. De nombreuses visites ont été organisées lors desquelles les artistes ont pu parler de leurs œuvres et expliquer leurs démarches au public. Citons en quelques unes :

VISITE AVEC MARIE-MICHÈLE LUCAS - 3 mai - auprès des enseignants de Landerneau

Marie-Michèle Lucas présente aux enseignant.e.s de Landerneau son installation *Elle va monter jusque quand... la mer ?*



VISITE AVEC NESRINE MOUELHI - 4 mai - auprès du personnel de la mairie de Brest

Nesrine Mouelhi parle de ses dessins inspirés par les pêcheries des Abers au personnel de la Mairie de Brest



VISITE AVEC MARIE-CLAIRE RAOUL - 10 mai

dans le cadre du dispositif *Entrez en culture* *

* Le dispositif *Entrez en culture* s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans en grande difficulté d'insertion.

VISITE AVEC MARIEK ROZÉ ET VINCENT LORGERÉ - 28 mai

De retour d'une résidence sur l'île de la Réunion dans le cadre des Ateliers Médicis, Marieke Rozé et Vincent Lorgeré ont présenté les pièces qui leur ont été inspirées par un dialogue fructueux avec Axel Ehrhold et Bernard Dénniélou, chercheurs en géologie et sédimentologie à l'Ifremer.



Photographies de gauche à droite et de bas en haut : la Collection de coquillages (1 et 4) concassées des abers, les sérigraphies Radiographies (2), la sculpture Etalon (3) en plâtre, coquillages et cire, la sculpture Carothèque (5) en bois, argile et plâtre.

ESCALE #2 -RÉSIDENCE ARTISTIQUE À LA MAISON DES ABERS

À PROPOS

Dans le cadre du projet *De la nature* organisé par Espace d'apparence, durant trois semaines la Maison des Abers – Ti an Aberioù accueille les artistes plasticien.ne.s Elouan Cousin, Vincent Lorgeré et Marieke Rozé, Marie-Michèle Lucas, Nesrine Mouelhi, Marie-Claire Raoul et Marianne Rousseau. Situé à l'entrée de l'Aber-Benoît, à quelques kilomètres au nord-ouest de Brest, cet espace muséographique est dédié à la découverte des trois abers : l'aber-Wrac'h, l'aber-Benoît et l'aber-Ildut.

Les artistes sont très heureux.ses de pouvoir découvrir cet environnement très préservé, extrêmement riche tant sur le plan écologique que culturel et d'échanger avec les membres adhérent.e.s de la Maison des Abers qui sont passionné.e.s par les questions environnementales et qui possèdent une connaissance du territoire très pointue.

Une première rencontre avec le public est prévue le 24 mai prochain.

Les artistes animeront par ailleurs des ateliers pédagogiques auprès des enfants des écoles primaires Saint Martin et de l'Aber-Benoît à Saint-Pabu. La résidence se tiendra du 16 mai au 3 juin. Une restitution aura lieu en présence des artistes les samedi et dimanche 4 et 5 juin 2022 de 14h à 18h.

DÉCOUVERTE DU SITE AUX ABORDS DE LA MAISON DES ABERS AVEC CHRISTOPHE NICOLAS - 17 mai

Le deuxième jour de leur résidence, Christophe Nicolas, membre de l'association La Maison des Abers - Ti an Aberioù, emmène les artistes découvrir le site aux abords de ce lieu muséographique et d'exposition situé sur les dunes de Corn ar Gazel à l'entrée ouest de l'aber-Benoît.



Auparavant enseignant en breton et directeur de la maison d'édition publique Ti-Embann ar Skolioù, Christophe Nicolas est aujourd'hui très engagé dans l'organisation et l'animation des activités de la Maison des Abers. Il a été d'une aide précieuse pour les artistes tout le long de leur période de résidence, pour l'organisation de la résidence en elle-même mais aussi pour la traduction des noms de lieux et la compréhension de la culture de ce territoire du pays des Abers.

Nous descendons le chemin derrière la maison des Abers qui mène à la plage de Corn ar Gazel où Christophe nous indique l'emplacement d'une fontaine d'eau douce, résurgence probable du cours d'eau situé en amont. Il nous raconte l'étonnement des soldats allemands, présents dans la région lors de l'occupation allemande en 1940, croyant à la vue des vaches s'abreuvant sur la plage que les paysans bretons leurs faisait boire de l'eau salée.

Nous découvrons également les fours à goémon. Ce sont des fossés creusés dans le sol et tapissés de bloc de pierre granitique qui servaient à produire la soude de goémonier, riche en iode. Ces fours étaient divisés en compartiments dans lesquels on brûlait le goémon sec. Après le brûlage, chaque compartiment recueillait un bloc de soude d'environ 50 kg, qui était vendu aux usines de produit chimique. La combustion produisait une fumée blanche acre, tellement abondante et opaque, qu'elle pouvait parfois, en masquant l'horizon, gêner l'étude des points de repère de la côte.

Encore très utilisés jusqu'à la dernière guerre, nombre d'entre eux ont été détruits, soit par les propriétaires des terrains qui n'en voyaient plus l'utilité, soit lors du remembrement. Certains subsistent cependant, essentiellement dans les dunes. Celui de Corn ar Gazel a été restauré par les membres de Patrimoine et Environnement.



BALADE BOTANIQUE AU PAYS DE L'ABER BENÔIT - 19 mai

Jean-Noël Piroche était auparavant ingénieur de l'Office national des forêts (ONF) et gestionnaire de la forêt de Tronçay en Auvergne (Cette forêt a été aménagée par Colbert, ministre de Louis XIV, pour produire du bois pour les chantiers de la marine. Elle abrite des chênes d'une grande qualité pour les tonneaux de Cognac ou de grands vins).

Aujourd'hui, Jean-Noël fait partie de l'équipe bénévole de la Maison des Abers au sein de laquelle il partage généreusement son expertise.

Lors de la résidence, Elouan Cousin et Marie-Claire Raoul l'ont suivi dans une balade botanique sur la thématique des arbres et des espèces végétales présents sur le littoral des Abers.



Ils ont tout d'abord longé la côte au niveau du Garo, puis ils sont remontés en passant par le bois de Beg an Enez où se trouve une fontaine-lavoir (il n'y a pas si longtemps encore, la mère d'Emmanuel Laot venait y laver son linge). Ils sont revenus sur leurs pas par la rue de Kervodez, qui surplombe le littoral avec une vue incroyable sur l'estuaire de l'Aber-Benoît.

Sur la plage, J.N. les invite à observer les strates géologiques du sol, les plantes ennoyées du pré salé comme l'obione (qui se mange) et la soude maritime, les arbres, sureaux ou pruneliers, qui poussent presque à l'horizontal, les forêts-galerie (zones boisées qui se développent le long du littoral ou des fleuves).

Dans le bois, ils verront beaucoup d'iris en fleurs au bord des ruisseaux. Le chemin du retour au niveau du quartier du Brenduff est bordé de pins de Monterey (importés d'Amérique) dont les aiguilles sont regroupées par trois.

Voici une astuce de J.N. pour différencier le charme du hêtre. Le charme a des feuilles à dents et le hêtre des feuilles poilues. D'où la phrase mnémotechnique : Le charme d'Adam c'est d'être à poils !

J.N. explique aux artistes la différence entre une futaie et un taillis (une cépée). La futaie = reproduction sexuée. Le taillis = reproduction issue de coupe végétative.

Si le châtaigner a été introduit en France, l'érable sycomore est ici une espèce spontanée. Les feuilles de l'aulne ont la forme d'un cœur. Pourquoi n'y a-t-il pas de branches au pied des arbres ? Parce qu'en raison du manque de lumière, les branches meurt. Un nœud se crée alors qui sera recouvert par l'écorce. A l'intérieur de l'arbre il y a donc plein de nœuds.

Passant devant un orme, J.N. rappelle que cet arbre était très répandu, très rustique en France (c'est d'ailleurs une espèce très intéressante pour la charpente). Malheureusement, à partir de 1975, dans tout l'ouest de l'Europe, une maladie propagée par un insecte les a décimés (par l'action d'un champignon qui bloque la sève).

J.N. a également emmené M.-C. et E. au village de Tréglonou qui se trouve sur les rives de l'Aber-Benoit plus à l'est, à l'extrémité de l'estuaire. Là, il y a un pont qui traverse la rivière pour aller vers Lannilis ou Landéda. En revenant vers Saint-Pabu, la balade se poursuit vers la plage des trois moutons car J.N. souhaite indiquer à M.-C. l'emplacement d'une roselière sur une zone humide située à l'arrière du littoral, à proximité du ruisseau du Ribn. Ce ruisseau traverse les dunes avant de finir sa course sur la plage.



DÉCOUVERTE DES PLANTES DES DUNES DE SAINT PABU

-25 mai

Dans une ancienne vie, Louis Kermorgant a été électronicien. Puis, il est devenu animateur nature pour l'association L'Est-tran Nature. C'est aussi un navigateur, un joueur de golf et un grand amateur de thé. A la Maison des Abers, il partage généreusement ses connaissances lors des sorties nature qu'il anime. Il est intervenu régulièrement au cours de la résidence pour nous éclairer sur la botanique et la biologie marine. Et, aujourd'hui, Il nous propose une sortie *Découverte des orchidées sauvages sur les dunes du littoral de l'Aber-Benoit*. Les artistes Elouan Cousin, Marieke Rozé et Marie-Claire Raoul le suivront avec bonheur dans cette exploration dont le point de départ est au lieu-dit Le Cosquer près des plages de Coulouarn et Danvat à Saint Pabu.



Lors de cette sortie, nous avons pu observer :

l'orchidée Serapia,
l'orchidée pyramidale,
l'orchidées de mai ou *dactylorhiza majalis*,
l'orchidée abeille ou *ophrys apifera*,
mais aussi de nombreuses autres espèces végétales :

Le lichen (*cladonia*) argenté très sec dont les poils retiennent l'eau et qui reprend vie dès qu'il reçoit de l'eau.

L'euphorbe,
l'anthyllis *Vulneraria*,
l'arroche des sables ou *atriplex laciniata*,
la giroflée des dunes ou *mathiola sinuata*,
le cakilier maritime ou *cakile maritima scop.*,
le liseron des dunes ou *calystegia soldanella*,
le chiendent des sables ou laisse des sables ou *carex arenaria*,
le panicaut bleu de mer ou *eryngium maritimum*,
le lotier corniculé (cornes de cerf) ou *lotus corniculatus* (de la même famille que le genêt),
le plantain corne de cerf ou *plantago coronopus*,
le rhinanthé à feuilles étroites,
la prêle des marais.



Arroche des sables



Menthe aquatique
Erythrée du littoral



Ophrys abeille
Zygele



Liseron des dunes
Giroflée des dunes

ATELIERS PÉDAGOGIQUES À SAINT-PABU

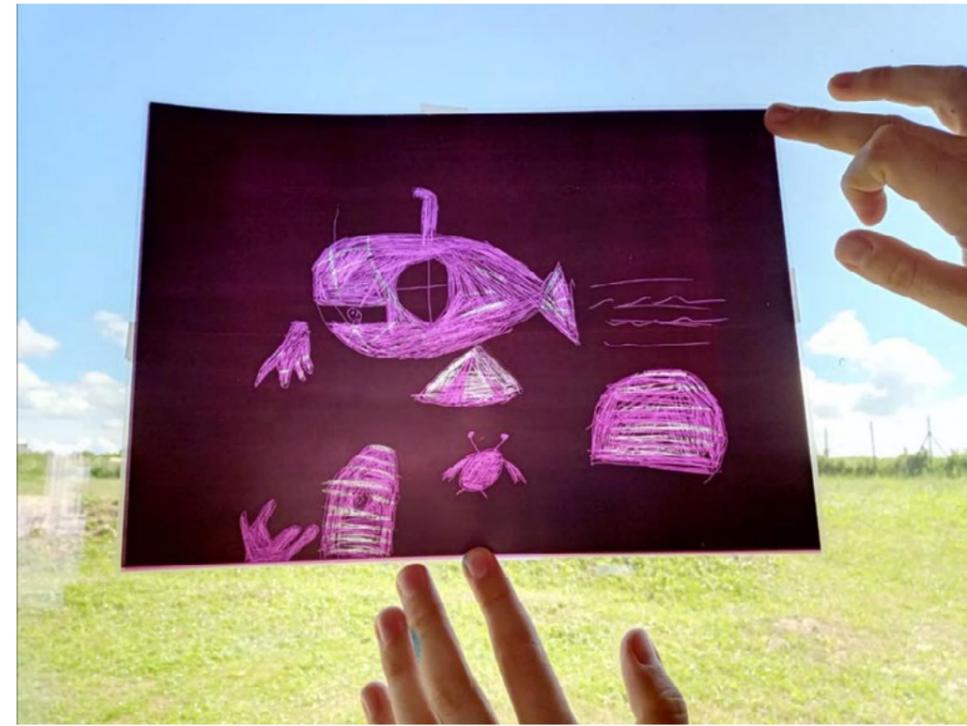
ATELIER SÉRIGRAPHIE « BLEU CANYON » AVEC MARIEKE ROZÉ ET VINCENT LORGERÉ

Le duo de plasticiens Marieke Rozé et Vincent Lorgeré a animé un atelier sérigraphie auprès des élèves de CE1/CM1/CM2 de l'école primaire Saint Martin à Saint-Pabu.

Lors de la première séance, à l'aide d'un stylo les enfants ont dessiné leurs propres motifs sur des films transparents recouverts d'une fine couche d'encre noire opaque, évidant ainsi des zones laissant passer la lumière. Ils fabriquent de cette façon des typons qui pourront être insolés. L'idée est de combiner les dessins des enfants pour construire une composition finale.



Vincent-Lorgeré anime l'atelier sérigraphie bleu canyon auprès des élèves de l'école Saint-Martin
© Vincent Lorgeré & Marieke Rozé



Réalisation d'un élève ayant participé à l'atelier sérigraphie bleu canyon
© Vincent Lorgeré & Marieke Rozé



Élève réalisant un typon en vue d'une sérigraphie collective durant l'atelier sérigraphie bleu canyon © Vincent Lorgeré & Marieke Rozé

Lors d'un deuxième temps, les élèves ont pu expérimenter la technique du tirage en sérigraphie. Avec des encres de différentes couleurs et les écrans de sérigraphie préparés en amont par Marieke et Vincent, ils ont imprimé des Radiographies. Les typons ont été fabriqués par les artistes à partir des scans de la pièce Etalon qu'ils ont produite lors de la résidence De la nature.

INITIATION VANNERIE AVEC MARIE-CLAIRE RAOUL

Dès le 1er jour de la résidence à Saint-Pabu, les enfants de la classe de Gwenn (Ce1/Ce2) à l'école primaire de l'Aber-Benoit découvrent la vannerie avec l'artiste plasticienne Marie-Claire Raoul.

Comment faire un bracelet avec des herbes ?
Et pourquoi pas un petit médaillon en vannerie spiralée cousue ? Euh, c'est plus compliqué...

Alors plutôt, un merveilleux collier fait avec un brin d'herbe des marais, une petite brindille de saule, une mini pomme de pin...



Les élèves de l'école de l'Aber-Benoit, choisissent leurs brins de saule au cours de l'atelier initiation à la vannerie



Petits paniers tressés réalisés par les élèves au cours de l'atelier initiation à la vannerie



Bracelet d'herbes réalisé par un élève u cours de l'atelier initiation à la vannerie

TEINTURES VÉGÉTALES AVEC MARIANNE ROUSSEAU

Marianne Rousseau a animé un atelier Teintures végétales auprès des élèves de CM1/CM2 de l'école Aber-Benoît. Les enfants ont teints des tissus à partir de pelures d'oignon, de poudre de curcuma et autres végétaux.

A l'issue des deux séquences, le panneau textile ainsi créé a été exposé lors de la restitution de résidence des artistes Escale #2-Aber-Benoît à la Maison des Abers.



Marianne Rousseau anime l'atelier teintures végétales auprès des élèves de l'école Aber-Benoît

Et aussi

L'artiste a également animé un atelier Sculpture auprès des élèves de CM2 s'inspirant des instruments et expérimentations scientifiques.



Les élèves participent à la réalisation du tableau textile au cours de l'atelier teintures végétales



Détail du tableau textile réalisé par les élèves au cours de l'atelier teintures végétales

RESTITUTION DE LA RÉSIDENCE À LA MAISON DES ABERS ESCALE #2 - 4 & 5 juin

Les samedi 4 et dimanche 5 juin, les artistes résident.e.s ont invité le public à la Maison des Abers - Ti an Aberioù pour la restitution de leur escale sur le territoire de l'Aber Benoît, faisant immédiatement suite à celle sur la métropole brestoise. Les huit artistes du projet : Nesrine Mouelhi, Marianne Rousseau, Marie-Michèle Lucas, Marie-Claire Raoul, Élouan Cousin, Vincent Lorgeré et Marieke Rozé, ont proposé aux visiteurs et visiteuses d'échanger autour de cette expérience intense et de découvrir les productions inspirées par ces deux semaines de résidence à la Maison des Abers.

Marianne Rousseau, Marie-Claire Raoul, Marieke Rozé et Vincent Lorgeré ont également présenté les ateliers pédagogiques qu'il.elle.s ont animés auprès des enfants des écoles primaires Saint-Martin et Aber-Benoit.



DE LA NATURE
#2

— ABER BENOÏT
16.05.22
>05.06.22

Elouan Cousin
Vincent Lorgeré et
Marieke Rozé
Marie-Michèle Lucas
Nesrine Mouelhi
Marie-Claire Raoul
Marianne Rousseau

LES ROCHERS MARITIMS
GRAND ANGE
ICI CA SURFE !
LE GARO
PETIT ANGE
UNE SÛRTE ÉCHOUEE
PLAGE DES THOUFFOUFOUS
CHATEAU D'EAU
SAINT PÉTRU
PLOUALLMEZEAU
BALLADE ÉCOURTÉE
FLUËRIS
LANNILIS
FAL YU UN BEAU BRUSSON
PONT DE TREGLOUË
SAINT PABU

Visuel © Lorette Arnaud



COMMUNE DE
SAINT PABU

DE LA NATURE
4 & 5 JUIN 2022
14H > 18H
MAISON DES ABERS - TI AN ABERIOÙ
RESTITUTION DE RESIDENCE

ESPACE D'APPARENCE
espacedapparence.fr

Photo © Elouan Cousin

Escale #2 — ABER BENOÏT

MAISON DES ABERS - TI AN ABERIOÙ
Rue de Tariec - 29 830 Saint-Pabu
maisondesabers.fr



ENTRÉE LIBRE
TOUT PUBLIC

Graphisme © Lorette Arnaud

TOUR D'HORIZON

La photographie est le medium de prédilection d'**ELOUAN COUSIN**. Il a profité de sa résidence pour continuer son exploration des différentes techniques de prise de vue. Ainsi, à l'aide d'un tourne disque, il tente des expérimentations permettant la déformation des images.

Il s'est attaché à tester de nouvelles techniques permettant de réduire l'usage des produits chimiques utilisés dans la photographie, à la fois compliqués à recycler et pouvant être dangereux. Il a notamment essayé la technique de l'anthotype qui consiste à récupérer la chlorophylle dans la plante (ici des bettes maritimes) qui réagit aux UV et permet de reproduire des images. Les images ont tendance à s'effacer ce qui rend les créations non seulement uniques, mais également éphémères.

Il a également fabriqué son propre appareil à sténopé. Les essais sont en cours, car le temps d'impression peut être très long.

Ces différents essais ont attisé la curiosité de tous les visiteurs.

MARIE-MICHÈLE LUCAS s'est quant à elle éloignée de son précédent projet présenté lors d'Escale #1—Brest. Ici, elle souhaite réaliser un Rituaire regroupant différentes manières de saluer et de rendre hommage à la nature. Elle désire produire quelque chose de joyeux.

Son premier rituel consisterait par exemple à aller saluer le fond de la mer, et à écrire un poème d'amour que le fond de la mer puisse recevoir. Ou bien encore, elle voudrait rendre hommage aux goémoniers, en saluant les rochers et en écrivant leur nom au fusain.

Elle parle ensuite du temps des fleurs, et de la tradition des tapis de fleur, reliée à la célébration de la Fête-Dieu.

Elle a également testé la pratique consistant à taper les fleurs pour en faire ressortir leurs pigments.

Elle nous invite aussi à nous intéresser aux vents. Elle a l'intention d'accrocher de longs rubans à des bâtons pour nous inciter à observer la direction du vent.



© Camille Monfort



© Camille Monfort

MARIE-CLAIRE RAOUL présente son projet *Marcher sur l'eau Blanche*, qui évoque à l'aide de branches de saules les contours de l'étang disparu du Dour Gwen. Sa pratique de la vannerie l'a amené à imaginer un atelier pour les enfants lors duquel ils pourront avec différents types d'herbes réaliser de petits bijoux ou encore de mini paniers.

Lors de ce temps de résidence, ce qui a le plus intrigué Marie-Claire Raoul, c'est la présence d'une source d'eau douce sur la plage. Elle réfléchit alors à installer une structure en roseau (qui pousse localement) pour signaler la présence de cette source, même lorsque qu'elle est recouverte par la marée.



© Camille Monfort

MARIEKE ROZÉ ET VINCENT LORGERÉ ont poursuivi leurs recherches sur les carottes sédimentaires. Ils ont pour projet de recréer une nouvelle carotte, cette fois en incluant des objets dans la sculpture qui deviendrait une sorte de capsule temporelle. Ces objets pourraient être des peignes, qui rappelleraient le mythe de la sirène ou celui de la ville d'Ys. Leur intention est de passer la sculpture aux rayons X pour les rendre visible sur les clichés. Ce projet est en cours d'élaboration avec l'aide des géologues Bernard Dennielou et Axel Ehrhold et du physicien Mathieu Pavoine.



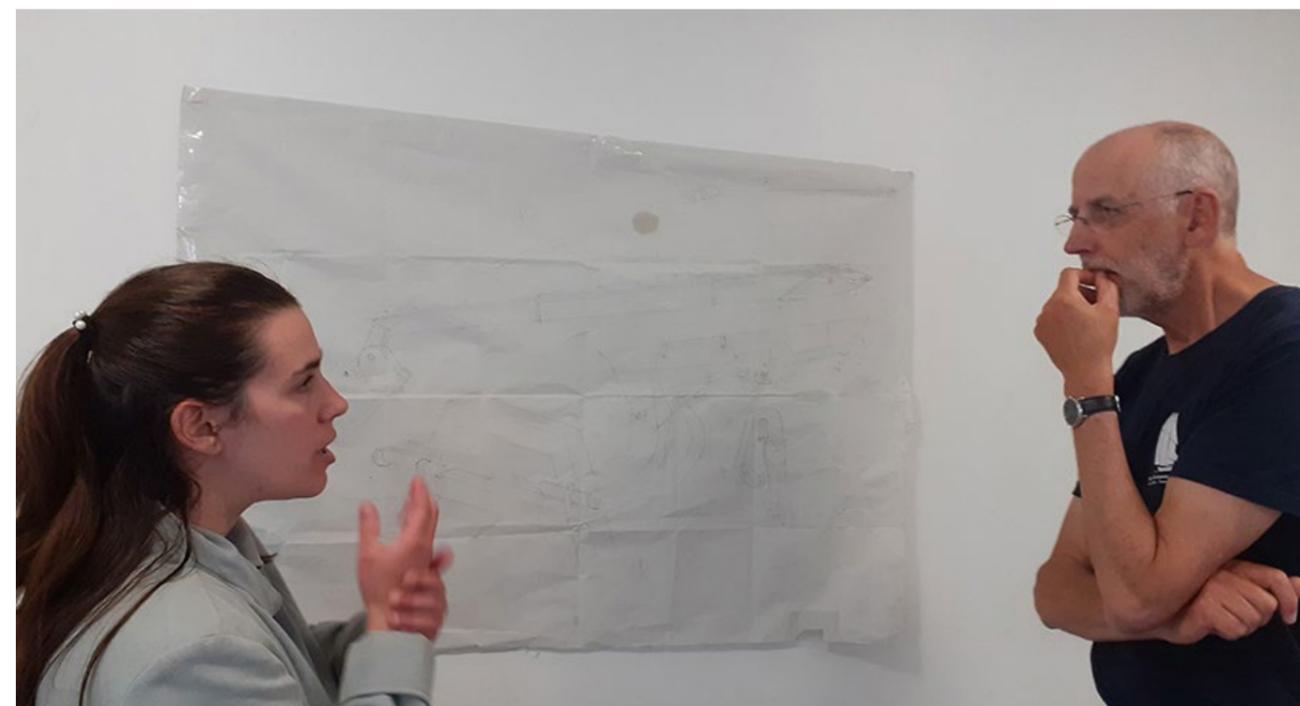
© Camille Monfort

NESRINE MOUELHI a pu avancer ses recherches sur les anciennes pêcheries grâce aux échanges avec Emmanuel Laot, bénévole de la Maison des Abers. Ancien pêcheur, il lui a permis de découvrir les pêcheries sur l'estran, dont elle propose ici des illustrations. De nombreuses théories ont été construites sur l'histoire de ces pêcheries, mais, datant de la préhistoire jusqu'au moyen-âge, elles sont trop anciennes pour en connaître les véritables secrets. Certaines appartenaient à des seigneurs, d'autres étaient privatisées. Avec l'avènement de la pêche industrielle, les pêcheries sont peu à peu abandonnées. Il y a eu des tentatives pour en recréer, mais les techniques sont perdues et les essais n'ont jusque là pas été concluants. L'artiste a filmé l'une de ses rencontres avec le pêcheur, en cadrant sur son ombre et ses mains, ce qui donne au visiteur l'impression de faire partie de la visite. Elle a ensuite réalisé un entretien avec E. Laot sur les différentes traditions liées à la pêche.



© Camille Monfort

Marianne Rousseau s'est intéressée au métier de goémonier et à leurs outils. Elle souhaite travailler sur le scoubidou hydraulique, machine permettant de récolter des algues. Elle a donc conçu un patron de cet objet dans l'idée de créer une fresque en tissu sous forme de patchwork, où chaque pièce de la machine serait cousue sur une toile. La fresque textile qu'elle a réalisée avec les enfants de Saint-Pabu était présentée.



© Camille Monfort

EPILOGUE

Lors de cette restitution, chaque artiste a pu prendre le temps de discuter avec chaque visiteur sur sa démarche et l'avancée de son projet ce qui a permis un échange réellement qualitatif avec le public.

Bien sûr, les travaux sont encore en cours. Les deux semaines ont paru bien courtes aux artistes, d'autant que les bénévoles de l'association ont pris le temps de leur faire découvrir le territoire des Abers, territoire bien particulier et très diversifié. Finalement, celui-ci est si riche, tant sur le plan culturel que sur le plan de l'environnement naturel, que la difficulté a été, pour certain.e.s de se focaliser sur un sujet spécifique de recherche !

Il est clair qu'il sera difficile pour les artistes de dire au revoir à la Maison des Abers, ainsi qu'à l'Aber-Benoît qui a constitué un cadre de travail on ne peut plus agréable et inspirant !



© Camille Monfort

ACTIONS À VENIR EN 2022/2023

- Espace d'apparence rejoint le réseau a.c.b- Art contemporain en Bretagne - 10 octobre 2022
- Suite du projet *De la nature* - 15 novembre 2022
- Visite du jardin et de la maison de l'ancien maître verrier à Morlaix - 17 novembre 2022
- Événement PAUL ARDENNE À BREST - 9/10 janvier 2023
 - ◇ Atelier pédagogique auprès des étudiant.e.s en licence Arts de l'UBO
 - ◇ Rencontre littéraire au café de la librairie Dialogues
 - ◇ Au centre d'art Passerelle :
 - Séminaire-atelier Arts et écologie
 - Conférence Création contemporaine et écologie
- Visite du laboratoire de sédimentologie à l'Ifremer - 23 mars
- Marcher sur l'eau blanche aux Rencontres RESSAC 2023 - 29 mars
- Repérages pour l'exposition *Escale #3 - Aber Benoît* à Saint-Pabu - 20 avril
- Accompagnement du projet *Frictions côtières* de Marion Bonjour
 - ◇ Marion Bonjour rencontre l'équipe de la Maison des Abers - 24 février
 - ◇ Projet éditorial *Frictions côtières* de Marion Bonjour - 19 avril
 - ◇ Poster et affiche *Frictions côtières* : impressions en cours - 23 mai
 - ◇ Visite de l'atelier de Marion Bonjour au cercle naval - 26 mai

PROCHAINE SESSION DE RÉSIDENCE

La Maison des Abers-Ti an Aberioù à Saint-Pabu accueillera à nouveau le groupe d'artistes du 19 au 23 juin 2023.

A PROPOS DU PROJET DE LA NATURE

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul sont deux artistes plasticiennes brestoises.

La vie en territoire proche Atlantique et le rapport terre-mer sont l'objet des investigations artistiques de Marie-Michèle Lucas, tandis que Marie-Claire Raoul se préoccupe des relations entre nature et culture.

Il leur a paru intéressant de s'associer pour proposer un projet qui, tout en explorant un ou plusieurs sites naturels sur la métropole de Brest et les alentours, interroge la notion de Nature, sa perception, sa représentation et questionne la relation de l'être humain à celle-ci.

Pour enrichir et étayer leurs investigations, elles ont souhaité inviter à réfléchir avec elles, et à apporter leur expertise, d'autres artistes, des chercheur.e.s et des professionnel.le.s des espaces naturels.

Restitutions de résidence et expositions permettent au public de découvrir les démarches et les œuvres des artistes. Les habitant.e.s des lieux explorés sont également appelé.e.s à participer à des rencontres, ateliers artistiques, ou promenades thématiques.

PROJET DE RÉSIDENCE D'ARTISTES À BREST ET ALENTOURS

Libellé : De la nature

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Association porteuse du projet : Espace d'apparence

Coordonnées : 9, rue Paul Fort, 29200 Brest

Tél : 06 09 70 18 39

Email : contact@espacedapparence.fr

Site web : espacedapparence.fr

Espace d'apparence est une association qui souhaite mettre en œuvre des projets artistiques sensibles, imaginaires et poétiques qui nous interrogent et interagissent avec notre monde contemporain.

Responsable du projet :

Marie-Claire Raoul

Artistes plasticiennes référentes :

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul

Contacts :

Marie-Michèle Lucas : 06 20 10 92 49/marie-m.lucas@orange.fr

Marie-Claire Raoul : 06 09 70 18 39/marieclaireraoul@hotmail.fr

Structures accompagnatrices :

Maison de la Fontaine — 18 Rue de l'Église, 29200 Brest

Passerelle Centre d'art contemporain — 41 Rue Charles Berthelot, 29200 Brest

Remerciements

à tous les partenaires, les intervenant.e.s, les artistes, les structures et les associations contribuant au projet **De la nature**

LA CURATRICE

Badia Larouci est diplômée du Master 2 en Pratiques de l'exposition (CARE) à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles

© badlandings

Assistante-stagiaire : Lorette Arnould

LES ARTISTES

Elouan Cousin est diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Quimper (2021)

© goelouan

Alix Lebaudy est étudiante en Master 1 en Pratiques éditoriales à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles

© alix_onyx

Marie-Michèle Lucas vit à Brest, entre vents et marées

marie-michele-lucas.fr

Nesrine Mouelhi est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2015)

base.ddab.org/nesrine-mouelhi

Marie-Claire Raoul vit et travaille à Brest

marieclaireraoul.fr

Marianne Rousseau est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2017)

© marianne__rousseau

Marieke Rozé et Vincent Lorgéré sont diplômés de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — sites de Rennes et Lorient (2016)

base.ddab.org/vincent-lorgere

mariekeroze.wixsite.com/site

LES INTERVENANT.E.S

Loïc Delassus, Botaniste phytosociologue

ouest-france.fr/normandie/le-phytosociologue-et-les-entites-vegetales-1501006

Bernard Dennielou et Axel Ehrhold, géologues

sédimentologues marins à l'Ifremer

Bernard Dennielou : annuaire.ifremer.fr/cv/15968

Axel Ehrhold : annuaire.ifremer.fr/cv/16903

Christian Guérin, vannier osiériculteur à Lescouët Gouarec

vannerie-guerin.fr

Sylvie Magnanon, Directrice scientifique des actions régionales et inter-régionales du Conservatoire botanique national de Brest

Sillage p.22 : brest.fr/fileadmin/imported_for_brest/fileadmin/Documents/publications/Sillage/Sillage240.pdf

Yan Marchand, Philosophe et auteur, concepteur d'ateliers philosophiques, conférencier, formateur en philosophie à l'Université Côte d'Azur

yanmarchand.fr

Nicolas Naudinot, maître de conférence à l'Université de Nice Sophia-Antipolis, chercheur archéologue de l'UMR CEPAM du CNRS

cepam.cnrs.fr/contact/nicolas-naudinot

Mathieu Pavoine, physicien médical à l'hôpital Morvan

Les bénévoles de la Maison des Abers :

- ◇ **Christophe Nicolas**, enseignant en breton, ex-directeur de la maison d'édition Ti-Embann ar Skolioù
- ◇ **Jean-Noël Piroche**, auparavant ingénieur de l'Office national des forêts (ONF) et gestionnaire de la forêt de Tronçay
- ◇ **Louis Kermorgant**, animateur nature
- ◇ **Emmanuel Laot**, ancien pêcheur, passionné du monde maritime, de l'histoire et de la culture locales

PARTENAIRES

Ministère de la culture et de la communication-DRAC Bretagne

Conseil régional de Bretagne

Conseil départemental du Finistère

Directions Culture animation et patrimoines, Espaces verts et
Écologie urbaine de la métropole et de la ville de Brest

Communauté de commune du Pays des Abers et commune de
Saint-Pabu

Maison de la Fontaine

maisondelafontaine.brest.fr

Passerelle Centre d'art contemporain

cac-passerelle.com

Maison des Abers -Ti an Aberioù

maisondesabers.fr

Association Bretagne vivante

bretagnevivante.fr



STRUCTURES EN RELATION

Conservatoire botanique national de Brest

cbnbrest.fr

École européenne supérieure d'art de Bretagne

eesab.fr

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

ifremer.fr

Université de Bretagne occidentale

univ-brest.fr

Suivez le projet De la nature sur les réseaux sociaux :

 [espace.d.apparence](https://www.facebook.com/espace.d.apparence)

 [espace.d.apparence](https://www.instagram.com/espace.d.apparence)

et sur le site internet :

espacedapparence.fr/de-la-nature

Coordinatrice d'édition : Marie-Claire Raoul

Assistante de rédaction : Camille Monfort

Édito : Alejandra Torres

Conception graphique : Alix Lebaudy et Léane Louisy

Caractère typographique : Bluu Next de Jean-Baptiste Morizot

Photographies non créditées : © M.-C. Raoul



espacedapparence.fr